

**GÉOGRAPHIE  
PARALLÈLE**

**MARC JURT —  
MICHEL BUTOR**



**Dossier de presse**

# MARC JURT

## CE VOYAGEUR QUI CREUSAIT SA TRACE



Le papillon rugissant.

### Dossier de presse

Né en 1955 à Neuchâtel, Marc Jurt fréquente l'École supérieure d'art visuel de Genève et se fait remarquer par d'exceptionnels dons de graveur. Dès 1977, il enseigne et expose en Suisse et à l'étranger, reçoit différentes distinctions.

Il entreprend de longs voyages en Inde, au Népal, à Bali, en Afrique du Sud, en Chine, aux États-Unis. Chacun de ces voyages lui permet de s'ouvrir à d'autres influences et d'enrichir sa technique: il s'imprègne de nouveaux paysages et des rencontres avec d'autres artistes.

### Un maître de la gravure

Il se passionnera ainsi pour la calligraphie japonaise et chinoise et découvrira en Orient des papiers merveilleux de finesse et de sensibilité, qui lui donneront l'envie de fabriquer ses propres papiers pour ses palimpsestes. Le papier est un matériau particulièrement important dans l'œuvre de Jurt, qui aime à combiner l'opacité des papiers à la cuve à la transparence délicate des Japon.

Associant dans son œuvre peinture, photographie, sculpture, collages, Jurt se révèle un artiste «polytalent». Mais c'est surtout sa maîtrise de la gravure qui force l'admiration; il en maîtrise toutes les techniques à la perfection: eau-forte, pointe sèche, aquatinte.

Le pole des vents (détail)

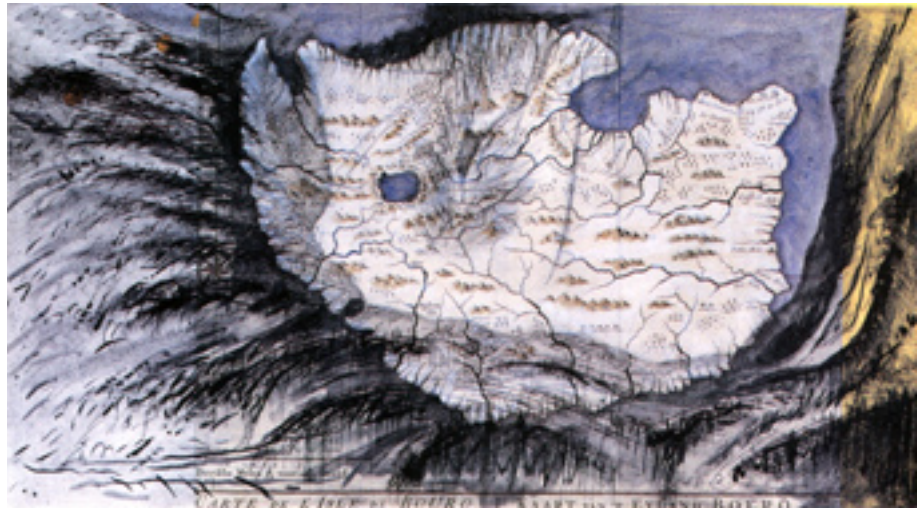


Marc Jurt a créé une œuvre centrée sur le paysage et l'objet, imprégnée d'onirisme, traversée par ses rencontres avec les objets et les paysages, ponctuée d'un érotisme tendre, hantée par des végétations luxuriantes, sensuelles, que le trait minutieux de l'artiste rend présentes et vivantes sur la feuille.

### **Onirisme et expressivité**

Plusieurs moments marquent la création de Marc Jurt: Troisième Œil (1975), qui dénote son inspiration profondément onirique; Correspondances (1989), où Jurt associe peinture et photographie; Peinture et objets (1989), où il utilise peinture et sculpture sur bois; Vestiges (1990) où se déploient dessin et monotype; Géographie du corps (1991-1992) où se dévoilent ses anatomies fantastiques.

Dès 1992, Jurt collabore avec l'écrivain suisse Jacques Chessex. La même année, Marc Jurt rencontre Michel Butor, et de ce premier morceau de route à deux naîtra Apesanteur, une série de six gravures sur lesquelles Butor, écrit, à la main, six poèmes.



L'exil du bourreau (détail)

### **Traces d'éternité**

Enfin, Géographie parallèle, troisième et dernière collaboration avec Michel Butor, apparaîtra comme le point d'orgue de ce duo d'artistes, avec cinquante gravures et peintures rehaussées de traits de plume et de crayon, sur lesquelles l'écrivain a déposé ses mots. Marc Jurt considérait Géographie parallèle comme le sommet de son œuvre.

Disparu prématurément en 2006, Marc Jurt laisse une œuvre luxuriante et magistrale; ses œuvres sont présentes dans les cabinets d'estampes et dans la plupart des grandes bibliothèques d'Europe ainsi que chez des collectionneurs internationaux.

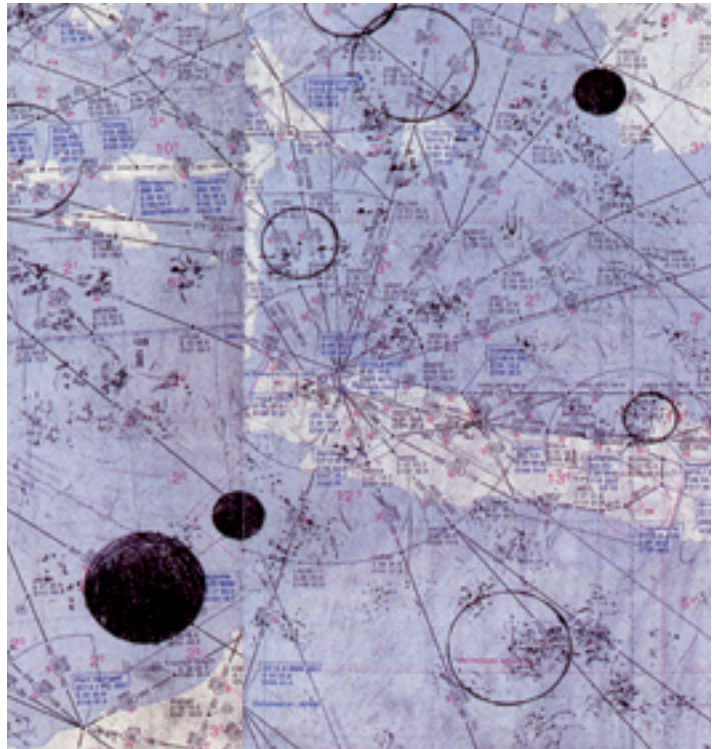
Fasciné par la trace qui perdure dans l'être ou dans l'objet, Marc Jurt a laissé une série de cinquante-deux gravures, qu'il avait intitulée Pas de semaine sans trace (1999). Cette série fut l'occasion d'une deuxième collaboration avec Michel Butor, qui écrit des textes manuscrits sur cinq séries complètes: Épreuves d'Artistes. Ce journal gravé, personnel et universel, est un message qu'il nous invite à recevoir pour l'éternité.

L'exil du bourreau (détail)



**« Avec Géographie parallèle, Marc Jurt voulait nous apprendre à mettre l'accent sur ce qui nous lie et nous unit. »**

Lucinda Jurt



Soucoupes volantes sur l'Indonésie (détail)

**Interview: Lucinda Jurt**

**Géographie parallèle évoque une idée de voyage, d'ailleurs. Que représentaient ces notions pour Marc Jurt ?**

Mon mari aimait à voyager dans sa tête, dans son atelier, voire dans son jardin et visiter des pays proches ou lointains. Mais l'observation de la réalité était pour lui le début de l'inspiration. Il partait toujours d'un élément concret, visible, d'un objet ou d'un paysage pour construire son travail. On trouvait toujours à la base de ses recherches le besoin d'aller voir ce qui se passe derrière les choses et les faits visibles. Pour Géographie parallèle, il a proposé un autre regard sur le monde, à travers des cartes de géographie et des plans de ville transformés, revisités, rehaussés à la peinture. Cette série devient ainsi un travail graphique global dans lequel le Verbe trouvera aussi sa place.

**Quelle est la signification profonde de cette œuvre ?**

En prenant concrètement du recul, par les vues aériennes proposées, Marc Jurt voulait nous inciter à mieux mettre en relief notre pluri culturalité, la fabuleuse variété de configuration des lieux, d'une région à l'autre, nos différences, nos contradictions. Parallèlement, mon mari voulait nous apprendre à mettre l'accent sur ce qui nous lie et nous unit. Géographie parallèle se voulait aussi une réflexion sur le thème du cadre, des frontières et des événements politico-historiques, tels la Révolution française (il y a une carte de Paris de l'époque), Mai 68 (là encore, l'une des estampes est une carte de Paris matérialisant les quartiers dits « bourgeois » et l'implantation des usines Renault). L'œuvre évoque aussi

Les pions du monde

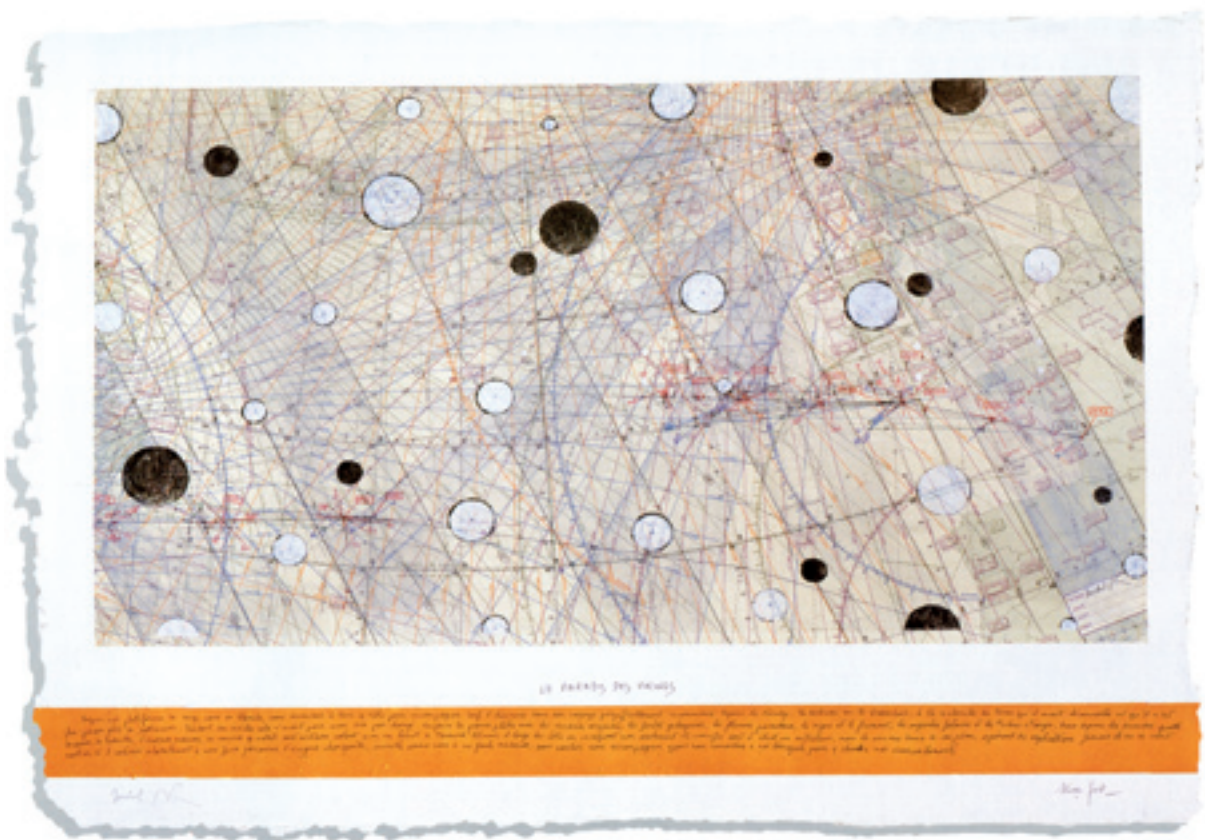




l'opposition Chine-Tibet avec une carte de l'Himalaya recouverte du « dragon chinois rouge ». Ces oppositions, ces luttes, sont parfois rendues invisibles par la magie du dessin, parfois mises en lumière sur les cartes. Cette suite de travaux était aussi destinée à nous faire comprendre que nous ne pouvons gérer le monde qu'avec des visions à long terme. Marc Jurt disait que si un déséquilibre se crée quelque part, il y aurait forcément des répercussions ailleurs. Les nations et tous les êtres humains lui apparaissent comme interdépendants, aujourd'hui plus que jamais.

**Géographie parallèle est un travail à quatre mains, un dialogue avec Michel Butor. Cette façon de travailler était-elle familière à Marc Jurt ?**

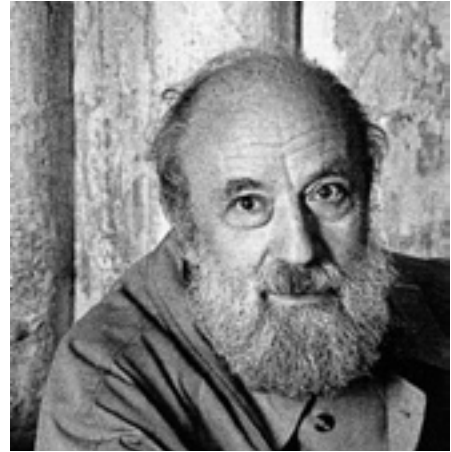
Marc Jurt aimait à faire cohabiter dans le même espace divers éléments techniques et thématiques, par exemple des objets comme une feuille de palmier, qui vibraient à côté de ses propres traces. De ces éléments mis en tension ou conjugués de manière harmonieuse naissait le dialogue. Le dialogue entre l'intuition et la raison était aussi l'une des caractéristiques de son œuvre. La structure très géométriques des papiers collés, des cartes revisitées, exprime la raison tandis que le caractère intuitif est donnée par le geste, les traces, la calligraphie. L'écriture de Butor est l'une des voix de ce dialogue entre rêve et réalité.



Marc Jurt



Michel Butor



### Concrètement, comment s'est déroulée cette collaboration avec Butor ?

L'idée de collaborer avec des écrivains, de juxtaposer texte et image, était également une manière de voyager, de déborder les frontières, d'engager un dialogue, idées chères à Marc Jurt. Il a aimé collaborer avec l'écrivain suisse Jacques Chessex, avec Jean-Michel Olivier (prix Interallié 2010) sur le thème du regard avec l'illustration du livre L'œil. Avec Michel Butor, Marc Jurt a sélectionné des cartes de géographie, d'aviation, il les a transformées avec ses gestes de peintre et de graveur. Ensuite, les œuvres graphiques ont inspiré Butor qui leur a donné un titre et ses textes. Œuvres picturales et textes sont alors devenus indissociables.

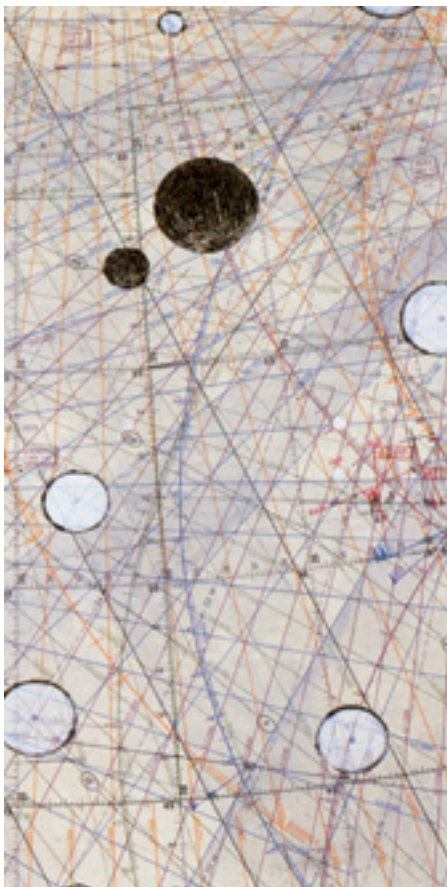
### Quels étaient ses techniques et matériaux préférés ?

Techniquement et émotionnellement, mon mari avait pris conscience que, en gravure, le cuivre lui imposait une limite, donc une frontière. Il a alors essayé de briser ces frontières entre les techniques en utilisant le geste dans les gravures, et la gravure dans ses peintures, en y introduisant même des éléments qui pouvaient paraître étrangers, comme les papiers collés, les rehauts de plume, et bien sûr, pour le cas de Géographie parallèle, l'écriture manuscrite. Pour en revenir à ses techniques et à ses matériaux de prédilection, mon mari préférait en gravure la pointe-sèche, car elle exprimait pour lui la spontanéité, la force. L'eau-forte, c'était la précision. L'aquatinte permettait de traduire des gestes. Mais là encore, il avait aboli les frontières entre les gestes et les matières, puisqu'il avait ouvert généreusement le cœur même de son œuvre à toutes les influences et à toutes les découvertes qu'il avait pu faire au cours de ses lointains voyages et de ses rencontres avec d'autres artistes.

### Quel était votre rôle pendant la carrière de Marc Jurt ?

Pendant vingt-quatre ans, j'ai eu le privilège d'accompagner Marc Jurt dans son travail créatif et de participer à la réalisation de certaines œuvres en marouflant des papiers spéciaux et des gravures sur ses peintures. Je faisais aussi les encadrements et les accrochages de ses expositions. Et comme il le disait lui-même, j'étais sa « Muse ».

Le paradis des vikings (détail)



**« Où te faufiles-tu Marc  
Je te perds parmi les tiges  
Que tu fais bruire en passant  
Devenu un courant d'air  
Qui ranime les échos  
D'une moitié de la Terre  
Au moment de son réveil.  
[...]  
Voyageur infatigable  
Reprenant respirations  
À chaque franchissement  
D'une frontière à visa  
Comme un dauphin  
transportant  
Un poète naufragé  
Qui rajeunit sur son dos. »**

Michel Butor, *Le Chroniqueur de la forêt  
des bambous, In memoriam Marc Jurt.*

De plus, dès l'année 2000 et jusqu'à son décès, je m'occupais très activement du bon fonctionnement de la Fondation Marc Jurt. Et ensemble, nous avons organisé des expositions prestigieuses consacrées à Chagall, Miró, Picasso, Moore dans l'«Artespace» de la Fondation située alors au château de Vaumarcus.

**Marc Jurt nous a quittés en 2006, vous êtes désormais la gardienne de son œuvre et son porte-parole dans le cadre de la Fondation Marc Jurt, qu'il avait d'ailleurs lui-même contribué à créer en 1999. Quels sont les projets de la Fondation à ce jour ?**

Après le décès de Marc Jurt, la Fondation a dû être restructurée. Ses objectifs majeurs sont aujourd'hui de perpétuer la mémoire et l'œuvre de Marc Jurt et de les promouvoir en organisant des expositions dans des musées en Suisse et à l'étranger.



contact presse :  
Bernadette Moglia  
tél. : 04 37 23 65 33  
bernadette.moglia@mairie-lyon.fr

**Exposition du 13 juillet au 24 septembre 2012**

**Du mercredi au dimanche inclus, sur réservation le mardi pour les groupes.**

**Musée de l'imprimerie, 13 rue de la Pouaillerie, 69002 Lyon, Métro Cordeliers**

**tél. : 04 78 37 65 98, [www.imprimerie.lyon.fr](http://www.imprimerie.lyon.fr)**

Plus les moines les grands poings cédèrent en de fring accédèrent leurs troussiers au grand bon les navigateurs avec impudic  
pore tanton e' e'prouve. De gyalatiquis autours explorat de canaux et de navigations. Le bon des grands royaumes s'élevaient en outre  
Toujours que des volcans s'élevaient dans explorant. Des vents redoublés soulevaient sur le monde, vagues, naufrages et amoncelles pour  
l'assautant les gigantesques jantes, et de mille balles en cyclus pour s'illustrer et en le temps, l'événement de l'histoire et de navigation  
des navigation jantes.

### LE PAPILLON RUGISSANT

